

Comparaison entre lecture et discours oral en inuinnaqtun : étude sur la réduction des occlusives finales

Contexte. Via une étude acoustique, ce travail compare la production orale en lecture et en discours spontané des occlusives non voisées en inuinnaqtun, dialecte de la langue inuite (de la famille inuit-yupik-unangan) parlée dans le nord-ouest du Canada. Bien que l'iuinnaqtun n'a pas beaucoup été étudié en phonétique, dans les dialectes de la langue inuite, notamment celles parlées dans le nord-est du Canada, une propriété phonétique qui a été relevée concerne la réduction, voire l'effacement des occlusives non voisées /p/, /t/, /k/ et /q/ en final de mots (Willis 1971, Allen 1996, Schuurman 2019). En alternance avec leurs variantes phonétiquement prononcées, ce phénomène a été étudié soit en lecture orale, soit en conversation spontanée. À ma connaissance, aucune étude n'a vérifié s'il y a des différences entre ces modalités.

But. Aucune étude ne semble avoir confirmé ce phénomène dans les dialectes inuit de l'Ouest. Il semble donc intéressant de se demander si, en inuinnaqtun, les occlusives non voisées en fin de mots, en lecture orale, diffèrent de celles en discours spontané. L'inventaire des consonnes de l'iuinnaqtun comporte 13 consonnes (Lowe 1985, Kudlak et Compton 2019). Les occlusives non voisées analysées sont /t/, /k/, et /q/ (/p/ étant rare en fin de mot).

Données. Les données recueillies en lecture orale proviennent du site *Tusaalanga.ca* (conçu par un organisme inuit pour enseigner la langue) et celles en discours oraux de vidéos créés par le *Kitikmeot Heritage Society*. Il s'agit d'enregistrements dans lesquels des locuteurs natifs de l'iuinnaqtun conversent ensemble. 30 minutes de données ont été utilisées pour ce travail.

Méthode. L'annotation et la segmentation ont été faites manuellement sur Praat (Boersma 2001) en ne conservant que les mots en fin d'énoncés. Les occlusives finales non voisées ont été classifiées via l'analyse d'Henderson et Repp (1982) adapté par Schuurman (2019). Une consonne finale est catégorisée comme réduite si et seulement si 1) l'explosion est absente sur le signal acoustique au moment de l'occlusion, et si 2) la production de la consonne n'est pas détectable à l'oreille. Suivant la classification des consonnes, 90% de la durée des valeurs de F1 et F2 des voyelles préconsonantique a été extraite. Ces données exposent les mouvements des articulateurs avant la production d'une consonne (Alwan et coll. 2011). En vue de comparer la prononciation en lecture et à l'orale, la comparaison de F1 et F2 de chacune de ces modalités indique si les consonnes réduites sont prononcées au même lieu d'articulation du trapèze vocalique.

Résultats préliminaires. D'un côté, la réalisation en discours oraux des occlusives réduites /t/ et /q/ ont des valeurs de F2 plus élevés. Ces consonnes tendent à être antériorisées en contexte de lecture. D'un autre côté, les occurrences réduites de /k/ montrent un abaissement de F1. Ces résultats suggèrent que les lieux d'articulation des consonnes réduites finales sont distincts en lecture et à l'oral. Si ces consonnes dites phonétiquement réduites ont des variantes prononcées, les résultats ouvrent la porte à des études sur la sur/sous-articulation en inuinnaqtun.

Conclusion. Ce projet apporte un nouveau regard sur les caractéristiques phonétiques de la langue inuite, notamment d'une langue peu documentée en phonétique. En lecture ou en discours spontané, les résultats illustrent une différence dans l'émission des consonnes finales de l'iuinnaqtun. Dans les dialectes inuits, les occlusives finales marquent des contrastes casuels (p. ex. *-mit*, *-mi*, *-mik*) et de nombres (p. ex. *-juk*, *-jut*). En diachronie, de tels contrastes sont susceptibles d'être neutralisés si les consonnes en question deviennent réduites ou inaudibles. Finalement, l'influence de la coarticulation des voyelles préconsonantiques sera discutée.

Références

- Allen, S. (1996). *Aspects of argument structure acquisition in Inuktitut*, volume 13. John Benjamins Publishing.
- Alwan, A., Jiang, J. et Chen, W. (2011). Perception of Place of Articulation for Plosives and Fricatives in Noise. *Speech communication*, 53(2), 195–209.
- Boersma, P. (2001). Praat, a system for doing phonetics by computer. *Glott International* 5:9/10, 341–345.
- Henderson, J. B. et Repp, B. H. (1982). Is a stop consonant released when followed by another stop consonant? *Phonetica*, 39(2-3):71–82.
- Kudlak, E. et Compton, R. (2018). *Kangiryuarmit Inuinnaqtun: uqauhiitaa numiktirutait dictionary*. 345p.
- Lowe, R. (1985). *Kangiryuarmit uqauhingita ilihautdjutikhangit - Basic Kangiryuarmit Eskimo grammar*. 235p.
- Schuurman, M. (2019). Plosive reduction in South Baffin Inuktitut. Dans les *Actes du congrès annuel de l'Association canadienne de linguistique 2019*. 12p.
- Willis, A.M. (1971). Some phonological problems of an Eskimo dialect of the Ungava region. Mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa. 308p.